

Vingt maisons inaugurées cette année

► «Merci, ma vie va changer», «Maintenant, je peux être heureux.»

Ces messages très émouvants ont été recueillis par Jean Parrat, lors de la remise des clés de maisons neuves aux membres d'une coopérative de La Trinidad, et jumelée avec Delémont.

► Ce membre du Groupe Nicaragua vient d'y passer deux semaines pour faire le point avec les partenaires locaux afin de pouvoir construire ces deux prochaines années vingt maisons par an.



À gauche, la maison construite avec le soutien du Groupe Nicaragua et, à droite, l'ancienne maison en torchis devenue insalubre en raison de parasites présents dans les murs et propageant la maladie de Chagas.



Jean Parrat, lors de la remise des clés d'une maison neuve à une famille de La Trinidad, ville jumelée avec Delémont.

«Le pays est tranquille. Les derniers barrages ont été démontés en juillet 2018. Tout est calme, mais les touristes ne reviennent pas», observe Jean Parrat qui, avec son épouse Jacqueline, est également allé voir des amis à Managua et à Leon. Il rappelle toutefois que leurs partenaires de La Trinidad ont vraiment eu peur pendant cette période troublée, où même la police était aux abonnés absents.

Un heureux partenariat
Jusqu'à cette année, le Groupe Nicaragua participait à la construction de six à sept maisons en zones rurales et urbaines. Chacune était construite en briques fabriquées à La Trinidad et équipée d'un toit en zinc pour un prix d'environ 3500 dollars. Cela

permet aux plus pauvres de quitter des cabanes en torchis, où souvent trois générations s'entassaient dans 20 m² et la plupart du temps insalubres en raison de la maladie de Chagas, pour s'installer dans des maisons nettement plus accueillantes.

Il y a un peu plus d'un an, des membres du Groupe Nicaragua ont rencontré des représentants d'une institution nationale soutenant la construction, venus rencontrer le Movimiento Communal de La Trinidad avec lequel les Delémontains collaborent avec succès depuis plus de 25 ans.

«Lorsque nous investissons 1000 dollars, cette institution et deux fondations nicaraguayennes mettent le solde pour réaliser une maison, préfabriquée au Nicaragua, et as-

surent également le suivi de chantier», explique Jean Parrat. Il admet bien volontiers que ces pavillons coûtant 6300 dollars sont beaucoup mieux que ceux édifiés précédemment par le Groupe Nicaragua, car chaque maison est désormais raccordée à l'eau courante et à l'électricité.

Financement menacé

«Au lieu de six maisons, nous avons ainsi pu en construire vingt l'an dernier. C'est une belle opération», s'enthousiasme le président qui a participé le 29 octobre dernier à la cérémonie de remise des clés à seize membres d'une coopérative urbaine ayant acquis un grand terrain. «Le réseau d'eau de ce quartier a été entièrement financé par le centime de l'eau

versé par chaque Delémontain», précise Jean Parrat qui aimerait continuer à pouvoir édifier une vingtaine de maisons par an, ces deux prochaines années. «Mais il ne faut pas que la proposition de Gouvernement de réduire le soutien à la Fédération interjurassienne de coopération et de développement (FICD) soit acceptée par le Parlement», avertit le président.

Il détaille que le Groupe Nicaragua dispose d'un budget annuel de 200 000 fr. Il récolte environ 40 000 fr. grâce aux dons et à la participation de la Municipalité de Delémont, y compris le centime de l'eau. À cela s'ajoutent 40 000 fr. versés par la FICD.

Les contributions nicaraguayennes pour les vingt maisons s'élèvent à 100 000 fr.

Ces dernières ne sont accordées que parce que le Groupe Nicaragua investit dans ces projets et parce qu'il dispose d'une solide expérience largement reconnue. Sans la contribution de la FICD, il serait impossible d'arriver à l'objectif.

Trois salariés à La Trinidad

À côté de ces constructions, les Delémontains continuent à financer des captages d'eau pour garantir la première récolte en cas de sécheresse et à installer une quarantaine de latrines par an pour éviter les pollutions des sources d'eau.

Ils ont également inauguré le 1^{er} novembre un deuxième réseau d'eau en zone rurale financé en collaboration avec deux autres organisations, dont la mairie de La Trinidad.

Entre 6000 à 8000 arbres sont encore plantés chaque année pour stabiliser les zones de captage d'eau ou pour composer des vergers d'orangers, de citronniers ou d'avocatiers qui offrent un apport en vitamine intéressant à la population.

«17% de notre budget permet encore de faire tourner l'équipe sur place, composée de trois salariés et des deux aides économiques qui ont pour tâche de suivre les projets en cours et d'assurer la maintenance de la Casa Communal Léonie Beuchat, nous appartenant», termine le président.

Il espère maintenant que son appel sera entendu par les députés jurassiens, afin que le Groupe Nicaragua puisse continuer à montrer sa solidarité par des actes. **THIERRY BÉDAT**